

## ORAN/SUR DEMANDE DU MINISTRE DE LA SANTE, UNE ENQUETE DE DEPISTAGE SUR L'OBESITE

# Sur un échantillon de 18 489 personnes, 51% se sont avérées obèses

**L'Algérie, comme les autres pays du Maghreb en plein essor économique, n'est pas épargnée par le fléau des temps modernes qu'est l'obésité. Un phénomène qui n'est pas sans conséquences sur la santé de la population du fait de son lien étroit avec les maladies cardiovasculaires.**

D'ailleurs, les spécialistes de la santé affirment, aujourd'hui, que "la minceur est mieux que les rondeurs, car statistiquement, les personnes qui ont un surpoids souffrent de maladies cardiovasculaires et de cholestérol, et donc meurent plus vite que d'autres". A Oran, comme partout à travers les autres wilayas du pays, le ministère de la Santé a instruit les directions de prévention de la

santé, de réaliser une enquête épidémiologique et de dépistage sur l'obésité. Les résultats sont édifiants.

Le problème du surpoids constitue aujourd'hui un problème de santé publique à l'échelle mondiale. L'Algérie, qui a emprunté au monde occidental le mode du fast-food, ne fait pas exception. A Oran, ce type de restauration rapide mais "épicée et variée" fleurit chaque jour à chaque

coin de rue. Les Oranais n'ont même plus d'heures fixes et déjeunent parfois deux à trois fois durant la journée.

Sur instruction du ministère de la Santé, les directions de la santé à Oran ont réalisé une enquête établie au mois de juin 2006 et a ciblé 428 040 personnes.

Un échantillon de 18 489 personnes dépistées a fait l'objet d'une enquête approfondie. Ainsi, les résultats démontrent que 9436 personnes, âgées de plus de 35 ans, se sont avérées obèses, soit un taux de 51,04%. L'enquête ne précise toutefois pas la prévalence entre homme et femme, ce qui sera, nous dit-on, présenter prochainement dans un bilan national exhaustif que dressera le ministère de la Santé.

Même si la population ne semble pas prêter une grande inquiétude quant au phénomène de l'obésité, les concernés eux, pour certains le vivent mal, d'où le recours à des régimes souvent inefficaces. Ce n'est qu'en avril de l'année 2006 que fut réalisée la première intervention chirurgicale, à l'échelle nationale, de "gastroplastie par anneau ajustable" contre l'obésité, au niveau de la clinique Cherrak à Oran. La malade, âgée de 43 ans, pesait 106 kilogrammes pour une taille de 157 centimètres, a été opérée avec succès par



une équipe dirigée par le spécialiste algérien, le Dr Amine Cherrak, assisté d'un chirurgien français, le Dr Raymond Arnoux.

Même si selon ces spécialistes "ce genre d'opérations compliquées permettra à l'avenir d'apporter une solution efficace en matière de prise en charge des patients atteints de ce type de pathologie", cela ne freinera pas cette flèche ascendante que semble prendre les statistiques de l'obésité en Algérie.

Amel B.

## ABATTAGE D'ARBRES CENTENAIRES AU VIEUX-SAIDA

# Plainte pour «crime écologique»

**L'abattage des arbres centenaires dans la forêt récréative du Vieux-Saida suscite la colère citoyenne et le risque d'une explosion populaire plane toujours.**

Mercredi dernier, la situation a failli dégénérer, n'est l'intervention du secrétaire général de wilaya qui a ordonné la suspension de l'opération d'abattage des arbres marqués par les services des forêts qui ont autorisé un bûcheron et son équipe d'ouvriers de M'sila de procéder à ce génocide contre Dame nature.

Sur les lieux de cette verdure sylvestre, on s'est rendu en compagnie des habitants de haï Mejdoub surplombé par ce site naturel et qui servait autrefois de refuge à l'émir Abdelkader durant l'ère coloniale. Nous avons constaté qu'effectivement beaucoup d'arbres étaient abattus, dont certains étaient déjà taillés en morceaux. L'acte, explique-

t-on, se faisait toujours de nuit. Cependant, ce "crime écologique" n'est pas passé inaperçu aux yeux des citoyens qui ont saisi les autorités locales en leur remettant une pétition signée par les habitants de la cité, ainsi que des photos où il est fait état de l'abattage anarchique des arbres de cette forêt qui fournit une grande partie d'oxygène pour toute la ville.

La Direction des forêts avait marqué distinctement les arbres à couper et les arbres à couronner lesquels devaient être rajournés. Mais le respect des clauses de la convention n'a pas été respecté.

Pis encore, les arbres abattus prenaient le chemin vers un atelier clandestin, situé sur les hauteurs du petit hameau "Djebbarat" pour la fabrication des terrines et autres rondeaux, nous dit-on.

A signaler que les services de police ont ouvert une enquête judiciaire.

M. B. Amine

## TIARET

# Pour une meilleure structuration des carrières d'agrégats

Dans un rapport remis aux autorités locales et débattu lors d'une réunion consacrée au conseil de sécurité, le conservateur des forêts de la wilaya de Tiaret a fait ressortir que son secteur a enregistré 45 contraventions relatives à des actes de pillage de matériaux de construction dont cinq cas concernent l'extraction illicite de sable outre le pâturage illicite opéré par certains éleveurs de la région.

La Conservation des forêts et dans un souci de préserver le patrimoine forestier a établi des P-V, à l'encontre des contrevenants avec dépôt de plainte au niveau de la justice. Ces mesures ne semblent pas inquiéter les pilliers qui, en dépit de ces mesures, continuent à sévir à travers les sites sablonneux ceinturant la ville.

De son côté, le wali de Tiaret a exhorté les responsables de ce secteur à poursuivre ces opérations de contrôles et ce, en coordination avec les parties concernées tels les services de sécurité, la DMI et la DSA. Dans le même ordre d'idées, l'on apprend que ces mêmes services ont mis fin récemment à l'activité anarchique de six carrières d'agrégats situées au niveau de Boukrima et El-Kherba en plus de la saisie de deux camions et d'un tracteur au lieudit Safsaf relevant de la commune de Medrissa.

Aussi, dans une optique de réguler l'exploitation de ces activités à même de les structurer, la Direction des mines et de l'industrie a déterminé 39 nouvelles carrières d'agrégats implantées dans des zones incultes sur une superficie de 173 ha dont 26 au profit d'exploitants individuels.

# Un cadavre calciné découvert dans un puits à Frenda

Décidément, la ville de Frenda dans la wilaya de Tiaret n'en finit pas avec les crimes devenus très fréquents ces derniers temps non sans jeter l'émotion parmi la population locale.

En effet, avant-hier, le corps en partie calciné et portant des traces de violences d'un jeune homme de 19 ans a été découvert au fond d'un puits au lieudit Boumazouz dans la cité Babelkebir à la sortie ouest de cette localité et ce, quatre jours après sa disparition. De fil en aiguille, les services de sécurité ont réussi à localiser le cadavre qui a été reconnu par son père grâce à un bracelet appartenant à la victime, identifiée comme étant B. Djamel.

Pour rappel, à moins de trois semaines, un garde communal en état d'ivresse a fait usage de son arme, tuant sur le coup un commerçant avant de blesser un autre citoyen, c'est dire l'ampleur que prend le phénomène de la violence dans cette troisième grande agglomération de la wilaya.

Mourad Benameur

## RELIZANE

# Les ravisseurs de la jeune fille écroués à Zemmoura

Selon des sources concordantes, le procureur de la République de Zemmoura a écroué deux auteurs du kidnapping de la petite fille, quant aux deux autres complices, ils ont bénéficié de la liberté provisoire. Les faits de l'affaire de l'enlèvement remontent au 10 janvier dernier lorsque la jeune fille répondant aux initiales H. F., âgée d'à peine 6 ans qui était devant la porte de son domicile en train de jouer à la cité El-Intissar, au chef-lieu de la ville de Relizane. Cette dernière a été enlevée par une femme répondant aux initiales B. A., âgée de 22 ans, où elle a ramené la jeune fille en voiture chez la dénommée Z. F., âgée de 21 ans.

Par ailleurs, des recherches ont été entamées par le père et les voisins, mais en vain. Le père de la fille déposait une plainte à la police. Ce n'est que suite aux investigations fournies que les éléments de la police judiciaire de Zemmoura ont réussi à mettre la main sur ce réseau de malfaiteurs qui avait l'intention de vendre la petite fille innocente selon les déclarations de ses ravisseurs après leur interrogatoire devant la police.

Enfin, la petite fille est rentrée chez elle saine et sauve et la population a été soulagée par l'arrestation de ce réseau qui a semé la peur aux alentours de Relizane.

A. Rahmane

## AIN-TEMOUCHENT

### SEMINAIRE REGIONAL DES DTP DE L'OUEST

# Modernisation du système budgétaire

La station thermale de Hammam Bou-Hadjar a abrité ces derniers jours un séminaire régional des 12 directeurs des travaux publics de l'Ouest sur le thème de la modernisation du système budgétaire, en présence des délégués du ministère de tutelle, des chefs de service, des administrations et d'entretien des infrastructures de base, du contrôleur financier et le trésorier de la wilaya de Aïn-Témouchent. Après l'allocation d'ouverture du wali qui a mis en exergue l'importance de ce rendez-vous régional sur un secteur aussi stratégique que les travaux publics, plusieurs intervenants ont pris la parole pour débattre le sujet en question. Les délégués du ministère des travaux publics ont, chacun, essayé d'orienter l'assistance sur les nouvelles méthodes préconisées par la tutelle en vue de moderniser le système budgétaire qui entre dans le cadre de la réforme des anciennes méthodes, réforme entamée rappelons-le, depuis 2005. Pour M. Dalil, la nouvelle méthode vise à regrouper au niveau du budget principal, toutes les dépenses du budget de l'Etat, la planification à moyen terme, l'élaboration et l'exécution du budget de l'année entière. L'autre délégué du ministère sus-visé, M. Boussefrane, a déclaré que la réforme de l'ancienne méthode lancée en collaboration avec des experts canadiens prône la notion du "gestionnaire responsable", une nouvelle méthode de gestion, basée sur la conception du système informatique budgétaire et enfin sur les objectifs à atteindre en tenant compte des résultats attendus, car les résultats sont considérés comme indicateurs de performance. Un fructueux débat a eu lieu par la suite, ainsi que des ateliers de travail ont été formés en vue de décrire ce thème proposé et d'en dégager toutes les recommandations et les suggestions possibles pour que la tutelle en tienne compte lors de l'application de ce nouveau système budgétaire.

# Démolition de 44 logements précaires à Haï Moulay-Mustapha

Les opérations de démolition des habitations précaires se poursuivent dans la wilaya de Aïn-Témouchent à une allure où dans un proche avenir, il n'y aurait assurément plus de bidonvilles dans les 28 communes que compte la wilaya.

La dernière en date, s'est effectuée mardi dernier, à la cité Haï Moulay-Mustapha appelée "El Graba" dans le chef-lieu de wilaya, où 44 habitations précaires datant de l'époque coloniale ont été détruites sous le regard des autorités locales. Avant cela, les camions dépêchés très tôt sur les lieux ont procédé à l'évacuation des occupants de ces habitations vétustes vers leurs nouveaux logements situés à la nouvelle-ville Akid-Othmane. A retenir que les différentes opérations de démolition effectuées dans le chef-lieu de wilaya depuis le lancement de ladite campagne d'éradication de l'habitat précaire a atteint le chiffre de 400 habitations, tandis que sur tout le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent, elle dépassent les 1000 habitations détruites en 2006. En 2007, ces opérations devront se poursuivre sur le même rythme en vue d'en finir une fois pour toute avec toutes ces habitations qui nuisent à l'architecture urbanistique et esthétique de nos villes.

S. B.